

LA MULTIPOSITIONNALITÉ COMME RESSOURCE. PLURALITÉ ET VARIABILITÉ DES CONFIGURATIONS

L'enquête que nous avons réalisée sur la circulation transnationale des idées entre le milieu travailliste britannique et le milieu socialiste français (entre 1997 et 2008), a permis de révéler l'existence non seulement de passeurs transnationaux servant d'interface entre plusieurs espaces nationaux mais également, à l'intérieur du même espace national, d'intermédiaires entre plusieurs secteurs (politique, intellectuel et expertal). Les échanges institutionnels directs entre le Parti socialiste et le *New Labour* (sous la forme de délégations et de visites officielles) ou au sein des structures internationales – l'Internationale socialiste (IS) ou le Parti socialiste européen (PSE) – s'avèrent limités. L'enquête a toutefois permis de mettre au jour des échanges plus informels entre ces deux espaces, sous la forme de contacts individuels ou bien de rencontres organisées entre groupements de réflexion. Les données sociographiques et interactionnelles obtenues nous ont ainsi amené à nous intéresser à la *multipositionnalité* des acteurs, c'est-à-dire non seulement la mobilité avec laquelle ils passent entre différents univers sociaux, et singulièrement entre les lieux de pouvoir (dimension diachronique), mais aussi leur multi-appartenance à différents groupements en même temps (dimension synchronique). L'étude des carrières de ces acteurs et des groupements qui ont contribué à la circulation de la « Troisième voie » en France a révélé la nécessité de réinterroger les outils pour rendre compte des ancrages multiples. Dans cette perspective, nous proposons dans cette communication d'interroger *la multipositionnalité comme ressource* à travers trois entrées.

Tout d'abord, il convient de distinguer les types de configurations relationnelles que la notion de multipositionnalité tend le plus souvent à recouvrir de manière indistincte. La distinction entre *intermédiarité* et *centralité*, proposée par la sociologie des réseaux, apporte ainsi plus de finesse que le simple comptage des positions occupées par chaque individu en resituant le réseau personnel de tel ou tel acteur dans la structure des interactions entre les espaces qu'il relie. Ensuite, l'étude des intermédiaires invalide l'idée que la multipositionnalité donne nécessairement du pouvoir ou de l'« influence ». Si la multipositionnalité constitue souvent la principale ressource des passeurs transnationaux, une position intermédiaire peut constituer, selon la configuration, une position de pouvoir ou bien au contraire, une position vulnérable. L'investissement de certains acteurs pour devenir des passeurs obligés entre néo-travailleurs britanniques et socialistes français a ainsi pu constituer une ressource dans un premier temps en raison de la faiblesse des relations antérieures entre les deux partis. Mais les relations se détériorant sous l'effet de l'offensive idéologique du *New Labour* au sein du mouvement socialiste européen, ces mêmes passeurs se sont retrouvés dans une situation de double contrainte au point de devoir se reconvertir. De même, les positions occupées

dans différents espaces par un même acteur peuvent entretenir des rapports fort différents : simple *juxtaposition* de ressources sans qu'il y ait transposition et conversion, *multiplication* des pouvoirs liés à chaque position du fait du cumul ou au contraire *compensation* d'une absence de positions dominantes ou d'une perte de celle-ci.

Enfin, si la multipositionnalité des acteurs est une ressource pour ceux-ci, elle peut également l'être pour les groupements auxquels ils participent. Cela est particulièrement visible dans le cas du *Policy Network*, à la fois *think tank* servant de relais idéologique à la « Troisième voie » et réseau fondant sa légitimité sur la production expertale, en particulier dans le domaine des politiques publiques. Le *Policy Network* constitue ainsi une instance conciliant les deux ordres de réalité, politique et intellectuelle, et les fractions de groupes sociaux différents qu'ils mobilisent à travers un travail de traduction. Il joue d'ailleurs de cet « entre-deux » comme une ressource, à travers notamment la mise en avant de la multipositionnalité de ses membres, pour diffuser ses idées dans des espaces sociaux et nationaux différents.

RIOUFREYT Thibaut

Université Lumière Lyon/Laboratoire Triangle (UMR5206)

Post-doctorant en science politique

Thématiques de recherche : sociologie de la circulation transnationale des idées, sociologie des intellectuels et de l'expertise, socio-histoire des partis